

# « Je ne suis plus du tout politique »

## RECONVERSION Melchior Wathelet tourne la page sans remords ni regrets

- Il avait dit qu'il quitterait la politique avant ses 40 ans.
- Il devient à 37 ans patron d'une entreprise spécialisée dans les services informatiques pour les hôpitaux.
- Une reconversion qui l'enthousiasme mais ne fait pas les affaires de son parti.

### ENTRETIEN

**U**lrich Penzkoffer, ancien patron allemand et baronois de Siemens et CEO de NRB, s'installe mercredi à 14 heures précises aux côtés de Melchior Wathelet, le nouveau président du comité de direction de Xperthis. Il justifie l'engagement de l'ancien ministre par une volonté de renforcement du management du groupe. Salue son pragmatisme et son charisme. Se dit persuadé qu'il pourra intégrer la culture d'une société privée. Et ajoute qu'il est, lui, agnostique et espère que le parcours politique du nouveau CEO ne constituera pas un obstacle à sa nouvelle carrière dans un groupe industriel, soucieux de renforcer sa compétitivité.

### Vous basculez dans un nouveau monde ?

*Oui. Même cette conférence de presse est originale. Ne fût-ce que parce qu'elle commence à l'heure. Ce n'était pas l'habitude dans le monde politique.*

### Le fait d'avoir été un homme politique, à entendre Ulrich Penzkoffer, n'est pas un atout pour embrasser une carrière dans le secteur privé...

*C'est vrai. Et je remercie le groupe d'avoir pris ce risque alors que j'ai fait de la politique depuis douze ans. On a toujours tendance à attacher une étiquette à quelqu'un. C'est la raison pour laquelle le passage du politique au privé est si rare dans les pays latins. Les deux mondes sont très peu perméables. Je garde mes convictions mais je ne suis plus du tout politique. J'abandonne l'ensemble de mes mandats.*

### Après douze ans de carrière, vous quittez la politique sans une pointe de nostalgie ?

*Je la quitte sans remords ni regrets. J'avais toujours dit que j'abandonnerais la politique avant 40 ans. Dans ce métier, il est dangereux de ne pas partir à temps. Les circonstances en ont décidé ainsi. Mais j'ai vécu douze années passionnantes. C'était une formidable école de vie, émaillée de moments de joie. Et d'autres, plus douloureux...*

### Comme ces critiques qui se sont abattues après la mise en œuvre de votre plan de survol de Bruxelles. Seriez-vous ici si cet épisode politique n'avait pas eu lieu ? Qu'aurait-il dû se passer pour vous décider à rester en politique ?

*Je ne sais pas ce qu'il aurait fallu.*

*Je serais peut-être resté si cette offre ne s'était pas présentée. J'ai reçu des propositions variées mais celle-ci me passionne. Elle constitue pour moi un magnifique défi. Le secteur des soins de santé est un secteur compliqué qui met aux prises de très nombreux acteurs. Ce groupe de 200 personnes offre une politique intégrée de technologies informatiques. C'est une société en plein développement, la seule société belge capable d'offrir l'ensemble de ces services.*

### En quoi votre expérience politique est-elle un atout pour cette fonction ?

*Je connais le management public et la gestion des personnes en qui je fais confiance pour tirer le meilleur d'elles-mêmes. J'ai appris aussi à nouer des compromis, à comprendre les intérêts divergents et à pouvoir en faire la synthèse, en dépit des conflits. Ces enseignements me seront utiles.*

### Le virus politique vous a abandonné ?

*Davantage que le virus politique, j'ai le virus de la chose publique. Aider les prestataires de soins, améliorer les soins aux patients, voilà un défi à finalité sociale qui m'a toujours passionné.*

### Certains vous voyaient déjà dans le secteur de l'énergie, un domaine que vous maîtrisez mieux

### que celui des soins de santé...

*Si je plaide pour davantage de passerelles entre le monde politique et celui des entreprises, je défends aussi le principe de la transparence totale. Le choix du secteur énergétique aurait suscité des risques évidents de conflits d'intérêts.*

### Il y a un an, vous réalisiez un carton aux élections, en recueillant 34.780 voix. Le CDH perd une redoutable machine électorale...

*Je veux remercier Benoît Lutgen. Le président a accepté mon départ en gentleman, même si cela ne lui a pas fait plaisir... ■*

Propos recueillis par  
DIRK VANOVERBEKE

### XPERTHIS

## La spécialiste de l'ICT pour les hôpitaux

L'entreprise dont Melchior Wathelet sera le président du Comité de direction (CEO) le 1<sup>er</sup> juin prochain est le pôle « soins de santé » de NRB, bras informatique du groupe d'assurances Ethias, actionnaire à près de 70 %. Tecteo y est deuxième actionnaire public à hauteur de 12,38 %. Au fil des ans, NRB est devenu un des cinq acteurs majeurs des services informatiques sur le marché belge.

Xperthis est spécialiste belge de l'ICT (technologies de l'information et de la communication) pour les hôpitaux. Elle vient de démontrer ses ambitions en rachetant en février Ciges et Mims, deux entreprises wallonnes spécialisées dans les logiciels médicaux et, notamment le dossier numérique du patient.

Le marché des services informatiques aux hôpitaux pèse environ cent millions en Belgique, dont Xperthis détient un bon tiers. Elle est implantée à Heverlee, Mons et Malines. Elle a réalisé en 2014 un chiffre d'affaires de 23,2 millions et emploie quelque 200 collaborateurs.

D.V.